

## LE SERMON SUR LA MONTAGNE

SABBAT APRÈS-MIDI

### Etude de la semaine

Mt 5-7; Rm 7.7; Gn 15.6; Mi 6.6-8; Lc 6.36; Mt 13.44-52; Rm 8.5-10

### Verset à mémoriser

**« Lorsque Jésus eut achevé ces discours, les foules étaient ébahies de son enseignement, car il les instruisait comme quelqu'un qui a de l'autorité, et non pas comme leurs scribes. »**

(Mt 7.28, 29)

Dans le livre de l'Exode, Dieu conduit les enfants d'Israël hors d'Égypte, les « baptise » dans la mer Rouge, leur fait traverser le désert pendant quarante ans, fait des signes et des miracles, et les rencontre personnellement sur le sommet d'une montagne où il leur donne sa loi.

Dans le livre de Matthieu, Jésus sort d'Égypte, se fait baptiser dans le Jourdain, va dans le désert pendant quarante jours, fait des signes et des miracles, et rencontre personnellement Israël sur une montagne où il développe cette même loi. Jésus a traversé l'histoire d'Israël, il est devenu Israël, et en lui toutes les promesses de l'alliance se sont accomplies.

Le sermon sur la montagne est le sermon le plus puissant jamais prêché. Ses paroles transformatrices ont profondément influencé non seulement ceux qui les ont entendues ce jour-là, mais tous ceux qui les ont entendues depuis des siècles, et encore aujourd'hui.

Et pourtant nous ne devons pas nous contenter d'écouter ce sermon. Nous devons aussi le mettre en pratique. Cette semaine, en plus d'étudier les paroles que Jésus a prononcées lors du sermon sur la montagne (*Mt 5-7*), nous étudierons celles de *Matthieu 13* sur le fait de mettre en pratique les paroles de Jésus dans nos vies.

*Etudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 16 avril.*

DIMANCHE 10 avril

## Principes et standards

**Survolez le sermon sur la montagne dans *Matthieu 5 à 7*. Résumez ci-dessous ce qui vous parle le plus et ce que cela révèle sur vous.**

*« Le sermon sur la montagne est peut-être le discours religieux qui a attiré le plus l'attention dans toute l'histoire de l'humanité. Des philosophes et des militants issus de nombreuses perspectives non chrétiennes et qui refusent d'adorer Jésus admirent néanmoins son éthique. Au vingtième siècle, Mohandas Gandhi était le plus grand inconditionnel non chrétien du sermon sur la montagne. »<sup>8</sup>*

Ce sermon a été considéré sous bien des angles. Certains le voient comme un standard moral impossible à atteindre, qui nous pousse à nous mettre à genoux afin de réclamer la justice de Christ comme notre seul espoir de salut, car nous sommes tous bien loin du standard divin auquel Dieu nous appelle dans le sermon sur la montagne. D'autres le voient comme un discours de morale civique, comme un appel au pacifisme. Certains y voient l'évangile social, un appel à précipiter le royaume de Dieu sur terre grâce à nos efforts humains.

En un sens, chacun apporte probablement un peu de lui-même dans ce sermon, car il nous touche considérablement dans des domaines fondamentaux de notre vie, alors nous avons tous notre propre réaction. Ellen White écrit : *« Par le sermon sur la montagne, Il s'efforça de renverser ce qu'avait édifié une éducation fautive, et de donner à ses auditeurs une conception juste de son royaume et de son propre caractère. [...] Les vérités qu'il enseigna, à cette occasion, ne sont pas d'une importance moindre pour nous que pour la foule qui le suivait. Nous avons besoin, tout autant qu'elle, de connaître les principes servant de base au royaume de Dieu. »<sup>9</sup>*

**Ainsi, peu importe ce qu'on y apporte d'autre, le sermon sur la montagne nous donne les principes fondateurs du royaume de Dieu. Il nous dit comment est Dieu, en tant que chef de son royaume, et nous dit comment Dieu nous appelle à être, en tant que sujets de son royaume.**

**C'est un appel radical à passer des standards et des principes des royaumes éphémères de ce monde aux standards et aux principes du seul royaume qui existera éternellement (voir *Dn 7.27*)**

<sup>8</sup> Craig L. Bloomberg, *the New American Commentary: Matthew*, Nashville: B & H Publishing Group, 1992, vol. 22. P. 93, 94

<sup>9</sup> Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 288

LUNDI 11 avril

## Le sermon ou la loi

Certains chrétiens voient le sermon sur la montagne comme une nouvelle « *loi de Christ* », celle qui remplacerait la « *Loi de Dieu* ». Ils prétendent qu'un système légaliste a désormais été remplacé par un système de grâce, ou bien que la loi de Jésus diffère de la Loi de Dieu lui-même. Ces idées sur le sermon sur la montagne sont fausses.

**Que nous indiquent les textes suivants sur la loi, et indirectement sur l'idée que la loi (c'est-à-dire les Dix Commandements) aurait été remplacée par le sermon la montagne (Mt 5.17-19, 21,22, 27,28 ; voir également Jc 2.10, 11 ; Rm 7.7) ?**

Craig S. Keener a écrit : « *La plupart des Juifs comprenaient les commandements dans le contexte de la grâce [...] ; étant donné ses exigences pour davantage de grâce en pratique [...], Jésus voyait sans aucun doute les exigences du royaume la lumière de la grâce (comparez Mt 6.12 ; Lc 11.4 ; Mc 11.25 ; Mt 6.14,15 ; 10.15). Dans les récits des évangiles, Jésus s'ouvre à ceux qui s'humilient, reconnaissant le droit de Dieu à régner même si, en pratique, ils ne peuvent atteindre l'objectif de la perfection morale (5.48). Mais la grâce du royaume que Jésus a réclamée n'était pas la grâce sans œuvres de la majorité du christianisme occidental ; dans les évangiles, le message du royaume transforme ceux qui l'accueillent humblement, et il écrase les arrogants, ceux qui sont satisfaits, religieusement et socialement.* » 10

**Lisez Genèse 15.6. En quoi ce texte nous aide-t-il à comprendre que le salut a toujours été au salut par la foi ?**

La foi de Jésus-Christ n'était plus une foi nouvelle. Il s'agissait de la même foi depuis la Chute. Le sermon sur la montagne ne prône pas le salut par grâce en remplacement du salut par les œuvres. Il n'y a jamais rien eu d'autre que le salut par grâce. Les enfants d'Israël étaient sauvés par grâce à la mer Rouge avant qu'on leur demande d'obéir au mont Sinaï (voir Ex 20.2).

**10** *The Gospel of Matthew: a socio-rhetorical commentary, Grand Rapids: William B. Eerdmans Publishing Company 2009, p. 161, 162.*

**MARDI** 12 avril

## **La justice des scribes et des pharisiens**

**Lisez Matthieu 5.20. Que veut dire Jésus quand il dit que si notre justice « ne dépasse pas celle des spécialistes de la loi et des pharisiens » (S21), nous n'entrerons pas dans le royaume des cieux ?**

Le salut a toujours été un salut par la foi, et le Judaïsme, tel qu'il aurait dû se pratiquer, a toujours été un système de grâce, mais le légalisme a fait son chemin petit à petit, comme il le fait dans n'importe quelle religion qui prend l'obéissance au sérieux, comme l'adventisme du septième jour. Au temps de Christ, de nombreux chefs religieux (mais pas tous) étaient tombés dans une sorte de « *dure et froide orthodoxie [...] dénuée de repentir, de tendresse et d'amour* » qui les a laissés impuissants [...] préserver [le monde] de la corruption ». 11

De simples formes extérieures, en particulier celles qui sont imaginées par les hommes, n'ont aucune puissance pour changer les vies ou transformer le caractère. La seule foi véritable est celle qui agit par l'amour (*Ga 5.6*). C'est celle-là seule qui rend les actes extérieurs acceptables aux yeux de Dieu.

**Lisez** Michée 6.6-8.

**En quoi ce passage est-il un résumé du sermon sur la montagne?**

Même à l'époque de l'Ancien Testament, les sacrifices n'étaient pas une fin en soi, mais un moyen en vue d'une fin, et cette fin était une vie par laquelle les disciples de Dieu reflètent l'amour et le caractère de Dieu, objectif que l'on ne peut atteindre qu'en s'abandonnant totalement à Dieu et en comprenant notre dépendance totale envers sa grâce salvatrice. Malgré toute leur apparence extérieure de piété et de foi, beaucoup parmi les scribes et les pharisiens n'étaient pas du tout des modèles à suivre pour un disciple du Seigneur.

**Même si vous croyez fermement au salut par la foi seule; et que seule la justice de Jésus peut vous sauver, comment vous assurer que des formes plus subtiles de légalisme ne s'insinuent pas dans votre vie.**

**11** *Ellen G. White Heureux ceux qui, p. 62, 63 ?*

**MERCREDI** 13 avril

## Les principes du royaume

L'enseignement le plus radical de Jésus est peut-être celui qui se trouve dans Matthieu. 5.48. Lisez ce texte. Comment, surtout en tant que pécheurs mêmes-nous censés faire cela ?

De tous les enseignements du sermon sur la montagne, celui-ci doit être l'un des étonnants, le plus « extrême ». Être aussi parfait que « **votre Père céleste** » Qu'est-ce que cela signifie ?

Un élément essentiel pour comprendre ce texte se trouve au tout début du verset : « **Soyez donc** ». Ce « *donc* » implique une conclusion, une déduction par rapport à ce qui précède. De quoi s'agit-il ?

**Lisez** Matthieu 5.43-47. **En quoi ces versets, qui trouvent leur conclusion dans *Matthieu 5.48*, nous aident-ils à mieux comprendre ce que Jésus veut dire dans *Matthieu 5.48* ? Voir également *Lc 6.36*.**

Ce n'est pas la première fois qu'une idée pareille apparaît dans la Bible. Bien longtemps avant, dans le livre du Lévitique (19.2), le Seigneur dit à son peuple : « **Vous serez saints, car moi, le Seigneur, votre Dieu, je suis saint** ». Dans Luc (6.36), Jésus déclare : « **Soyez donc pleins de compassion, tout comme votre Père aussi est plein de compassion** » (S21).

Tout le passage dans *Matthieu 5.43-48* ne parle pas d'une conformité extérieure à des règles et à des standards, même si c'est important. Tout le propos du passage est plutôt d'aimer les gens, pas seulement ceux que n'importe qui pourrait aimer, mais ceux que, selon les standards du monde, nous n'aimons généralement pas (à nouveau, il s'agit des standards du royaume de Dieu, pas de celui des hommes).

Ce qu'il est important de ne pas oublier ici, c'est que Dieu ne nous demande pas quelque chose qu'il ne peut pas accomplir en nous. Livrés à nous-mêmes, dominés par notre cœur égoïste et pécheur, qui parmi nous aimerait ses ennemis ? Ce n'est pas ainsi que va le monde, mais ne sommes-nous pas citoyens d'un autre royaume ? Nous avons la promesse que si nous nous abandonnons à Dieu, alors « **celui qui a commencé en vous une œuvre bonne en poursuivra l'achèvement jusqu'au jour de Jésus-Christ** » (*Ph 1.6*), et quelle plus grande œuvre Dieu pourrait-il faire, si ce n'est de nous amener, à notre niveau, à aimer comme il nous aime ?

**Jusqu'à quel point votre serait-elle différente, si vous aimiez vos ennemis ?**

JEUDI 14 avril

## Recevoir les paroles du royaume

Jésus n'a pas prêché que sur une montagne. Il a prêché le même message du royaume dans tout Israël. Matthieu 13 montre Jésus qui enseigne depuis un bateau, pendant que « **toute la foule se tenait sur le rivage** » (Mt 13.2). Jésus a ensuite raconté au peuple des paraboles pour leur faire comprendre l'importance non seulement d'entendre sa parole, mais de la mettre en pratique.

**Lisez** Matthieu 13.44-52. **Quel est l'enjeu particulièrement important pour nous, dans cette parabole, pour bien comprendre comment appliquer à notre vie les vérités révélées dans le sermon sur la montagne ?**

Deux choses ressortent des deux premières histoires. Dans les deux, il y a l'idée de séparation, de se débarrasser de ce que l'on a, afin d'obtenir quelque chose de nouveau, un trésor dans un champ ou une perle. L'autre point crucial, c'est la grande valeur que chaque homme attribue à ce qu'il a trouvé. Dans les deux cas, ils vendent tous leurs biens pour l'obtenir. Même si nous ne pouvons pas acheter le salut (Es 55.1, 2), l'idée des paraboles est claire : rien de ce que nous avons dans ce royaume, dans ce monde, ne vaut la peine de perdre le royaume à venir.

Ainsi, pour mettre en pratique dans nos vies ce que Dieu nous demande, nous devons faire un choix qui nous sépare de toutes les choses du monde, de la chair et, à la place, laisser l'Esprit de Dieu nous remplir (voir Rm 8.5-10). Cela ne sera peut-être pas facile. Il va falloir mourir soi-même, et prendre sa croix. Mais si nous gardons toujours à l'esprit la valeur de ce que Dieu nous a promis, nous devrions avoir toute la motivation nécessaire pour faire les choix qui s'imposent.

**Lisez la dernière parabole** (Mt 13.47-50). **Il est également question de séparation. En quoi la séparation qui a lieu dans les deux premières paraboles nous aide-t-elle à comprendre ce qui se produit dans la troisième ?**

**VENDREDI** 15 avril

### **Pour aller plus loin**

Lisez Ellen G. White, « *Le sermon sur la montagne* », p. 287-304 dans « *Jésus-Christ* », ainsi que le livre « *Heureux ceux qui* ».

Dans les paraboles de *Matthieu 13.44-46*, l'homme a trouvé quelque chose de grande valeur. Vu le contexte, en particulier après que Jésus a raconté la troisième parabole (*Mt 13.47-50*), ce qu'ils ont trouvé était la vérité, la vérité qui mène à la vie éternelle, par opposition à la destruction éternelle « *dans la fournaise ardente* ». C'est un point important, car nous vivons à une époque où l'idée même de « vérité » est considérée mieux comme démodée, au pire comme dangereuse. Et, malheureusement, c'est une fausse idée que certains chrétiens ont également adoptée.

Mais le message de ces paraboles, c'est non seulement que la vérité existe, mais que cette vérité fera une différence pour l'éternité dans la vie de chaque être humain. Cela ne devrait pas nous surprendre. La Bible est fondée sur l'idée de la vérité absolue. Après tout, Jésus a déclaré : « ***C'est moi qui suis le chemin, la vérité et la vie. Personne ne vient au Père que par moi*** » (*Jn 14.6*). Si cela, ce n'est pas une vérité absolue !

Bien entendu, quand quelqu'un avec autant de connaissance de la vérité que Paul peut dire que « ***c'est partiellement que nous connaissons*** » (*1 Co 13.9*), il est évident qu'il y a beaucoup de choses que nous ne connaissons pas. Rien que sa déclaration sur le fait que nous connaissons partiellement implique qu'il reste beaucoup de vérités à connaître, des vérités qui font littéralement une différence, soit pour la vie éternelle, soit pour la mort éternelle. La vie éternelle ou la mort éternelle ? Difficile de faire plus absolu.

### **A Méditer**

- **A quoi ressemblerait le un monde ou tous suivraient les principes du sermon sur la montagne ?**
- **Jésus a raconté la parabole des deux maçons, un sage et un fou (voir Mt 7.24-27) devant les rivages de la mer de Galilée. A la saison sèche, la différence d'apparence du rocher et du sable sur les rivages était presque imperceptible, et un maçon pouvait bâtir sa maison sur le sable, en pensant que c'était de la roche. La pluie arrive, révèle les fondations de sable, et la maison s'effondre. Jésus compare ceux qui entendent ses paroles sans les mettre en pratique à des fondations de sable. En quoi les tempêtes de nos vies personnelles révèlent-elles la nature de nos fondations ? Combien avoir une fondation qui nous garde stable et ferme, même dans la pire épreuve ?**